

Texte 5 : Seul face au monde

Figaro, seul, se promenant dans l'obscurité, dit du ton le plus sombre.

Ô femme ! femme ! femme ! créature faible et décevante !... nul
animal¹ créé ne peut manquer à son instinct ; le tien est-il donc de
tromper ?... Après m'avoir obstinément refusé quand je l'en pressais
devant sa maîtresse ; à l'instant qu'elle me donne sa parole ; au milieu
5 même de la cérémonie... Il riait en lisant, le perfide ! et moi, comme
un benêt² !... Non, monsieur le comte, vous ne l'aurez pas... vous ne
l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un
grand génie !... noblesse, fortune, un rang, des places ; tout cela rend
si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? vous vous êtes donné
10 la peine de naître, et rien de plus. Du reste, homme assez ordinaire !
tandis que moi, morbleu³ ! perdu dans la foule obscure, il m'a fallu
déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on
n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes ; et vous
voulez jouter⁴... On vient... c'est elle... ce n'est personne. La nuit
15 est noire en diable, et me voilà faisant le sot métier de mari, quoique

¹ Être vivant.

² Idiot.

³ Juron.

⁴ Combattre.

je ne le sois qu'à moitié ! (Il s'assied sur un banc.) Est-il rien de plus
bizarre que ma destinée ! fils de je ne sais pas qui ; volé par des bandits,
élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière
honnête ; et partout je suis repoussé !

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro ou la folle journée*,
acte V, scène 3 (extrait), 1784.